

# Newsletter

## Nous vous présentons la Fondation TA-SWISS

Depuis le 1er octobre 2016, le Centre d'évaluation des choix technologiques TA-SWISS est une fondation et possède, par conséquent, sa propre personnalité juridique. Cette transformation doit permettre à la Fondation TA-SWISS de poursuivre en toute indépendance son mandat ancré dans la loi. Deux instances y veilleront à l'avenir: le Conseil de fondation, composé de six membres sous la direction de l'ancien conseiller aux Etats Peter Bieri, se charge des affaires courantes, tandis que le Comité directeur, dorénavant présidé par Moritz Leuenberger, assure la conduite stratégique, comme c'était le cas jusqu'à présent.

## Le cœur et la pensée

■ Par Moritz Leuenberger

Combien de fois, dans la fonction que j'ai occupée par le passé, ai-je dû me battre pour des décisions à prendre? Il était alors question de rayonnement des téléphones portables, de moratoire sur le génie génétique appliqué aux plantes, de forage géothermique, de biocarburants. Combien de fois ai-je ressenti ce malaise à l'idée de ne pas appréhender tous les aspects de la question? Cela dit, j'étais privilégié et je pouvais me permettre de consulter des spécialistes, des opposants et des partisans des différentes technologies, les amener à en débattre entre eux et leur poser des questions. Tous les politiques n'ont pas cette possibilité. Les membres du Parlement en particulier, qui souvent ne sont pas des politiciens professionnels, subissent, parfois à leur insu, la pression de groupes qui défendent des intérêts économiques. Or, ils ont foncièrement besoin de prendre des décisions en connaissance de cause. Leur responsabilité politique implique qu'ils doivent disposer d'informations exhaustives, pour qu'eux-mêmes puissent répondre aux questions que leur posent les électrices et électeurs.

Les évolutions technologiques suscitent à la fois des espoirs et des craintes. Il y a ceux qui saisissent les opportunités et en tirent parti, et ceux qui ne peuvent pas prendre le train en marche et restent sur le côté de la route. Les bouleversements technologiques engendrent souvent des bouleversements sociaux. On les qualifie non sans raison de révolutions.

En tant que politique, j'aimerais croire que la société est façonnée et transformée par des idées et des représentations de ce que le monde devrait être. Or, les grands bouleversements dans l'histoire ont été le plus souvent amenés par des développements techniques et des découvertes. La pointe de lance en fer, le papyrus, l'imprimerie, la machine à vapeur, l'électricité, la monnaie, la carte de crédit, la lampe solaire et Internet ont davantage transformé l'humanité que les mots et les convictions. Il n'en reste pas moins que les technologies sont toujours développées dans un certain contexte social et politique. Les physiciens, les ingénieurs et les informaticiens ne tâtonnent pas au hasard, mais ils sont imprégnés de l'esprit de leur temps et suivent des tendances sociales, de même que la politique n'échappe pas aux effets de mode.

Le Comité directeur, qui est le cœur et la pensée de la Fondation TA-SWISS, cherche à identifier tôt les nouvelles technologies qui s'imposeront dans la vie de l'homme et dans l'actualité politique à l'avenir et à mettre en lumière de la manière la plus exhaustive possible leurs répercussions sur la société. Il charge des spécialistes et des penseurs jouissant de la plus grande indépendance d'examiner la question et compile leurs conclusions à l'intention du public. Loin de vouloir servir à la politique et à la population des recettes toutes faites, il entend leur donner l'occasion d'aiguiser leur conscience. En effet, le gouvernement, le Parlement et les électrices et électeurs ne peuvent pas faire l'économie d'une réflexion nuancée sur les différents aspects d'une nouvelle technologie sous la forme d'une pesée du pour et du contre, ni d'une prise de conscience de leur propre responsabilité. Le Comité directeur veille à ce que TA-SWISS leur donne les moyens d'accomplir cette tâche exigeante.



Commentaire de Josiane Aubert,  
Vice-présidente du Conseil de fondation

## Une approche indispensable

Par ma formation scientifique et ma profession d'enseignante dans ces matières, j'ai un grand intérêt pour la recherche et l'innovation, mais aussi une sensibilité particulière à l'évolution de la société. Pour moi, les nouvelles découvertes et les innovations doivent bénéficier au plus grand nombre, permettre une évolution positive des populations humaines et de l'environnement.

Lorsque j'ai découvert TA-SWISS et sa mission d'évaluation des choix technologiques en relation avec leur impact sur la société, j'ai souhaité faire mieux connaître à mes collègues parlementaires cette institution partenaire des Académies suisses, en l'invitant à présenter son travail au sein de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture que j'ai eu le privilège de présider deux ans.

TA-SWISS contribue à nourrir les débats et à conduire la réflexion sur des bases étayées par une démarche scientifique, s'appuyant sur un large spectre de milieux concernés. Cette Fondation soutenue par la Confédération permet une approche pluridisciplinaire indispensable dans un monde en mutation extrêmement rapide, où l'évaluation des innovations technologiques, de leurs chances et de leurs risques, devient plus indispensable que jamais.

Je suis honorée de contribuer à la bonne marche de TA-SWISS et à son déploiement dans sa nouvelle forme juridique, pour que cette institution puisse poursuivre l'excellent travail accompli depuis vingt-quatre ans.

## La création de la fondation est une conséquence logique de notre mandat légal

■ Entretien avec Peter Bieri par Christine D'Anna-Huber

*Quand et comment avez-vous entendu parler de TA-SWISS pour la première fois?*

Dès le début de ma carrière parlementaire, j'ai été membre de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC). A l'époque – il y a bien 20 ans de cela –, les grands thèmes abordés étaient la loi sur la procréation médicalement assistée et le génie génétique. L'une et l'autre étaient des thèmes inexplorés en politique aussi bien que dans la société. TA-SWISS a mené une réflexion sur ces développements et présenté les résultats de ses études et procédures participatives dans les commissions. C'est ainsi que j'ai connu TA-SWISS et ai pu apprécier le travail accompli.

*Quelles expériences avez-vous faites dans ce domaine?*

Pour pouvoir participer aux débats sur des thèmes complexes, tels que la recherche sur les cellules souches, la recherche sur l'être humain, le diagnostic préimplantatoire, le don d'ovules ou la protection des animaux et des végétaux, il faut s'approprier un certain savoir. Pour ce faire, on écoute différents points de vue sur les répercussions possibles de certains développements. Ainsi seulement, nous pouvons forger notre propre opinion et nous engager au sein de la commission. L'objectivité et une vision qui soit la plus large possible sont des aides bienvenues au moment de prendre des décisions.

Les développements scientifiques suscitent souvent toute une palette d'émotions ambivalentes, qui vont des attentes démesurées envers les possibilités techniques au rejet de tout progrès et aux peurs irrationnelles. Il est d'autant plus important de pouvoir s'appuyer sur des rapports qui présentent les nouveautés de la manière la plus objective possible en s'en tenant aux faits.

*Il existe un grand nombre de groupes de réflexion et réunions d'experts qui*

*abreuvent le Parlement d'informations. TA-SWISS peut-elle encore apporter une valeur ajoutée?*

En tant que parlementaire, je dois toujours garder à l'esprit l'identité de l'expéditeur de chaque information qui m'est donnée. S'agit-il d'institutions qui souhaitent faire passer une législation spécifique? Ou de groupes d'intérêts ou partisans d'une certaine vision du monde? Pour les parlementaires, il est inestimable de pouvoir s'appuyer sur une source dont ils savent qu'elle est indépendante et n'est pas financée par des groupes de pression. Le fait que TA-SWISS soit toujours tourné vers l'avenir est également essentiel pour la législation.

*Pourquoi?*

La législation ne peut pas être faite à l'avance, ne serait-ce qu'à cause du risque permanent de légiférer trop loin ou pas assez loin, ou de ne pas développer suffisamment le contenu. Néanmoins, la législation doit pouvoir anti-

ciper certaines évolutions. Dürrenmatt l'a dit avec justesse dans «Les Physiciens»: «Une fois découvert, le savoir ne peut être repris.» Et plus loin: «Ce qui concerne tout le monde doit se régler par tous.» Pour le législateur, cela signifie qu'il se demande constamment, parmi les évolutions technologiques qui ne sont dans un premier temps qu'«envisagées» par la science et la recherche, lesquelles pourraient s'avérer pertinentes pour la société. L'aide que TA-SWISS fournit dans cette reconnaissance précoce est décisive.

*Depuis le 1er, TA-SWISS est une fondation. Pourquoi ce changement?*

C'est la conséquence logique de la base légale: la loi fédérale sur l'encouragement de la recherche et de l'innovation (LERI), à l'art. 11, charge l'association Académies suisses des sciences de promouvoir des études sur les chances et les risques liés aux innovations et aux technologies. La convention de prestations conclue en-

### Les membres du Conseil de fondation de TA-SWISS



**Josiane Aubert**, diplômée en sciences naturelles, ancienne conseillère nationale (PS/VD) et présidente de CSEC (2008-2009), désormais vice-présidente de la Fondation TA-SWISS.

«Depuis 24 ans, TA-SWISS effectue un travail exceptionnel. Une observation multidisciplinaire des opportunités et des risques liés aux innovations technologiques est une approche indispensable dans un monde en pleine mutation.»



**Maurice Campagna**, physicien, ancien directeur de la recherche et du développement chez ABB, président des Académies suisses des sciences.

«Grâce aux innovations technologiques, nous pouvons relever les défis majeurs de l'époque actuelle. Mais nous ne devons pas perdre de vue les répercussions sur l'individu et la société.»

tre la Confédération et les Académies précise en outre que cette tâche doit être assumée par TA-SWISS. Ces exigences fixées par le législateur envers TA-SWISS induisent la nécessité pour cette dernière de se présenter comme une institution indépendante. C'est important non seulement en Suisse, mais aussi dans la communauté internationale du savoir en matière d'évaluation des choix technologiques.

*Qu'est-ce qui vous a amené à assumer la présidence du Conseil de fondation?*

De mes études, j'ai gardé des attaches avec les hautes écoles. J'ai enseigné à l'école d'agriculture pendant près de trente ans. Au Parlement fédéral, je me suis efforcé de faire le lien entre la logique politique et les revendications du monde de la recherche, de l'innovation et des sciences et de contribuer à élaborer une bonne législation.

Les plus ambitieux parmi mes collègues de conseil étaient peut-être plutôt attirés par la commission de l'économie. Moi, je me suis toujours intéressé à la politique des sciences et de la formation. Pour la société, ce domaine politique est d'une importance cruciale sur le long terme. Je me souviens de la nouvelle loi sur la formation professionnelle, de l'article constitu-

tionnel sur l'enseignement supérieur ou de la loi sur l'encouragement et la coordination des hautes écoles. Lors de l'examen de ces projets de loi, je présidais la commission consultative ou la sous-commission ad hoc.

*Avec la création de la fondation, une autre page se tourne: Fulvio Caccia quitte ses fonctions de président du Comité directeur de TA-SWISS après une décennie.*

Avec sa longue expérience politique en tant que conseiller aux Etats et conseiller national tessinois, son sens marqué des relations humaines et sociales et sa formation en sciences naturelles et dans le domaine technique, Fulvio Caccia avait bien entendu le parfait profil de l'emploi. Il était aussi une voix qui comptait dans l'association Académies des sciences de par sa grande expérience. Son don des langues lui a permis de jeter des ponts non seulement entre la politique et le monde scientifique, mais aussi entre les régions linguistiques de notre pays. Si TA-SWISS possède aujourd'hui sa propre personnalité juridique et une place à part entière et, partant, jouit d'une indépendance et de propres responsabilités au sein de l'association Académies des sciences, c'est aussi à lui que



L'ancien Conseiller des Etats Peter Bieri est le Président de la nouvelle Fondation TA-SWISS. Docteur en Sciences agronomiques, il a été à la tête de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC) de 2001 à 2003.

nous le devons. Je tiens à l'en remercier chaleureusement.

*Donc, TA-SWISS est désormais une fondation, et aux côtés du Comité directeur se trouve désormais un Conseil de fondation. Comment les deux organes collaborent-ils?*

Le Comité directeur est responsable de la sélection et de la qualité des contenus. Le Conseil de fondation se charge de l'organisation, dirige l'institution et permet ainsi au Comité directeur de travailler en toute liberté. Il crée les conditions requises pour que TA-SWISS puisse, à l'avenir aussi, réaliser un excellent travail.



Christine Egerszegi, ancienne conseillère nationale (PLR/AG) et présidente de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique.

«Une condition indispensable pour que la population soit ouverte aux nouvelles technologies est une bonne information sur les opportunités et les risques qu'elles recèlent. TA SWISS y contribue dans une large mesure.»



Moritz Leuenberger, ancien conseiller fédéral, président du Comité directeur de TA-SWISS.

«TA-SWISS cherche à identifier tôt les nouvelles technologies qui s'imposeront dans la vie de l'homme et dans l'actualité politique à l'avenir et à mettre en lumière de la manière la plus exhaustive possible leurs répercussions sur la société.»



Marcel Tanner, épidémiologiste, ancien directeur de l'Institut tropical et de santé publique suisse à Bâle, président de l'Académie suisse des sciences naturelles.

«TA-SWISS apporte une précieuse contribution pour que nous puissions vivre la chaîne de création de valeur de l'innovation à la mise en œuvre vis-à-vis de la société en étant tournés vers l'avenir et conscients de nos responsabilités.»

Editeur

TA-SWISS Fondation pour  
l'évaluation  
des choix technologiques

Brunngasse 36, CH-3011 Berne  
Tél. +41 31 310 99 60  
Fax +41 31 310 99 61  
E-Mail [info@ta-swiss.ch](mailto:info@ta-swiss.ch)

Rédaction: Christine D'Anna-Huber  
Mise en pages: Hannes Saxer, Berne  
Textes: Josiane Aubert, Christine D'Anna-Huber,  
Moritz Leuenberger  
Traductions: Sarah Martinez, Genève

Tirage: allemand 3200 ex., français 1100 ex.  
Diffusion électronique: allemand 2400; français 500  
Paraît 4 fois par an



The latest headlines from other European  
Technology Assessment organisations

## International Corner

### ## ITA (Austria)

In August, the ITA finished a three-year project on neuro-enhancement. Do we know enough about the brain to chemically or electrically improve its function? In more than 100 events taking place in 19 countries, the EU-funded NERRI project tried to answer this and other questions. Detailed results will be published at [www.oasw.ac.at/ita](http://www.oasw.ac.at/ita)

### ## ITAS (Germany)

Two years ago, the *Final Storage Commission* appointed by the German Bundestag made a new start on the search for a final storage site for highly radioactive waste material in Germany. Among representatives from politics, society, and science was ITAS director Armin Grunwald as co-chairman of the work group "Societal and Technical-scientific Decision Criteria and Criteria for Error Corrections". More details at: [www.itas.kit.edu/2016\\_035.php](http://www.itas.kit.edu/2016_035.php)

### ## NBT (Norway)

CRISPR is a recently developed method for making targeted changes in the genetic material DNA. It functions as a pair of "genetic scissors" which can remove, replace or add specific segments of DNA in humans, animals and plants, and has the potential to radically change the way we produce food and medicine. The Norwegian Board of Technology, in cooperation with the Norwegian Biotechnology Advisory Board, has written a policy brief which outlines five upcoming debates we need to address: <https://teknologiradet.no/english/>

### ## POST (UK)

In the UK, there are almost 3 million users of e-cigarettes and their popularity is rising. POST has completed a new briefing summarising the latest data on scale of use, safety and quality of electronic cigarettes, and their value as a stop smoking tool. Read the full POST briefing on e-cigarettes here: <http://researchbriefings.parliament.uk/ResearchBriefing/Summary/POST-PN-0533>

## Mise au concours de deux études Social Freezing – un désir d'enfant au frais

(prolongation du délai de soumission)

Le «social freezing» – appelé aussi auto-congélation d'ovocytes – permet à des femmes qui désirent un enfant, mais ne le veulent pas tout de suite, de reporter leur maternité grâce à la cryoconservation d'ovocytes. Cette étude interdisciplinaire devra évaluer les chances et les risques du social freezing.

### Blockchain: du Bitcoin à une démocratie décentralisée

La technologie Blockchain a permis le développement du Bitcoin et des autres crypto-monnaies. Depuis leur apparition en 2009, l'essor de ces monnaies est constant et leur poids économique est significatif. Cette technologie a poursuivi son évolution et elle permet aujourd'hui d'inscrire dans ces fameuses «chaînes de blocs» des smart contracts (contrats intelligents). De nouveaux paradigmes économiques se mettent alors en place lorsque les intermédiaires entre clients et fournisseurs de service disparaissent. L'étude interdisciplinaire mise au concours par TA-SWISS devra évaluer les chances et les risques de cette technologie.

Vous trouverez tous les documents concernant la mise au concours sous: <https://www.ta-swiss.ch/fr/projets/appels-doffres/>

## Nouvelle publication

### «Wissen können, dürfen, wollen? Genetische Untersuchungen während der Schwangerschaft»

Des nouveaux tests non-invasifs (TPNI) sont à disposition des femmes enceintes. Ces tests sont utilisés très tôt dans la grossesse pour donner, de manière simple et rapide, des indications sur les prédispositions génétiques de l'enfant à naître. L'étude interdisciplinaire de TA-SWISS évalue les chances et les risques, analyse les aspects éthiques, juridiques et conomiques et formule un certain nombre de recommandations. vdf Hochschulverlag an der ETH Zürich 2016. Disponible en librairie (ISBN 978-3-7281-3748-7) ou en tant que Open Access eBook à l'adresse [www.vdf.ch](http://www.vdf.ch)

Une version abrégée de l'étude est également disponible (voir Bulletin de commande ci-dessous).

## Bulletin de commande

Je désire recevoir gratuitement les documents suivants en ..... (langue):

... Ex. «Quand l'avenir est inscrit dans les gènes. Tests prénataux on-invasifs et leurs conséquences», résumé de l'étude de TA-SWISS «Wissen können, dürfen, wollen? Genetische Untersuchungen während der Schwangerschaft» (résumé disponible enfrançais/italien/allemand/anglais).

A l'avenir, je souhaite recevoir la newsletter sous forme électronique

Courriel

Nom / Prénom

Institution

Rue

NPA/Lieu

À retourner à: TA-SWISS, Brunngasse 36, 3011 Berne, fax +41 31 310 99 61

Vous pouvez commander nos publications par courriel aussi: [info@ta-swiss.ch](mailto:info@ta-swiss.ch)



Ein Kompetenzzentrum der  
Akademien der Wissenschaften Schweiz